

Le théâtre pour inviter à réfléchir aux clichés de genre

Avec *Effondrement de l'amour (c'est pas grave finalement)*, Agathe Fellay et Aurélie Rayroud décortiquent le couple, son fonctionnement et les stéréotypes de genre qui le régissent. A découvrir à Nuithonie.

ÉRIC BULLIARD

CRÉATION. Pour Agathe Fellay et Aurélie Rayroud, aucun doute: si elles font ce drôle de métier consistant à monter sur une scène et prendre la parole devant des spectateurs, c'est pour essayer de les faire réfléchir. Et donc pour traiter de thèmes qui leur importent. Pré-



sentée dès mercredi à Nuithonie, leur première création, *Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)*, naît de cette volonté.

Les deux comédiennes se connaissent depuis le Conservatoire de Fribourg, où elles se sont côtoyées trois ans. Leur formation professionnelle s'est ensuite poursuivie séparément, à l'École Serge Martin de Genève pour Aurélie Rayroud, au William Esper Studio de New York pour Agathe Fellay.

De retour à Fribourg, elles ont commencé à imaginer un projet commun. Jusqu'à ce déclic: le festival Week-end pro-

longé – qui met en valeur de jeunes troupes et artistes d'ici, à Bluefactory – les encourage à proposer un spectacle. Elles se lancent dans une première version d'*Effondrement de l'amour*, d'une demi-heure, qu'elles présentent en septembre 2021. «Elle a été bien reçue et nous avons de la matière pour une pièce plus longue», explique Aurélie Rayroud. Directeur d'Equilibre-Nuithonie, Thierry Loup assistait à cette représentation et leur a proposé de venir créer à Villars-sur-Glâne.

Comme l'indique le titre, *Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)* se penche sur le thème du couple, de la rupture amoureuse, de la douleur qu'elle implique et de la reconstruction qu'elle impose. Le tout dans une perspective féministe assumée et avec la volonté de se montrer «les plus honnêtes et les plus authentiques possible».

«Digeste et divertissant»

Les comédiennes, autrices et metteuses en scène ont souhaité «un spectacle universel», qui s'appuie sur leur vécu, leurs observations et de nombreuses lectures. Pour celles et ceux qui voudraient prolonger la réflexion, une collaboration a

été mise en place avec la librairie fribourgeoise L'art d'aimer, spécialisée dans les questions LGBTQIA+, féministes et écologiques.

Concrètement, la pièce débute par un journal de rupture. Avec ce qu'il comprend d'émotions, de sensations vives. Sous forme de dialogues, d'extraits de livres, de scènes quotidiennes, place ensuite à «la déconstruction des codes, des stéréotypes de genre qui peuvent mener à la rupture».

Le thème se trouve dans l'air du temps et peut paraître bien sérieux. «Mais ce n'est pas parce que nous avons envie de défendre quelque chose que nous ne pouvons pas rester dans le digeste, l'agréable et le divertissant», assurent Agathe Fellay et Aurélie Rayroud.

Inviter à réfléchir

Nous revoici au point où il est question de la place du théâtre dans notre société. «En tant que comédienne, tout m'intéresse», souligne Aurélie Rayroud. Mais, pour une création, j'ai envie de traiter de thèmes qui me tiennent à cœur. «C'est une manière de justifier mon métier, enchaîne Agathe Fellay. J'ai une plateforme pour exprimer ce que je ressens sur ces questions.»



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'936
Parution: 3x/semaine



Page: 6
Surface: 81'615 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 87257928
Coupure Page: 2/3

L'objectif n'est pas de donner des leçons moralisatrices, mais «d'inviter à réfléchir avec nous». De susciter la curiosité, l'envie de «s'informer sur ce qui existe comme mécanismes. Nous n'allons pas dire aux gens qu'il ne faut pas avoir de relation hétéro traditionnelle, mais nous ne voulons plus de normes. Que chacune et chacun fasse sa cuisine et y soit heureux ou heureuse.»

Cette première création du collectif Jour 0 (produite par la compagnie Fiorelli qu'Aurélié Rayroud a fondée avec Fjolla Muhaxheri) a bénéficié du regard extérieur «très précieux» de la metteuse en scène Sarah Eltschinger. «Elle est bienveillante, avec une grande intelligence scénique, c'est très agréable de travailler avec elle.»

Au théâtre et ailleurs

La scénographie a été conçue avec Vincent Loup («Nous voulions des livres, et des interactions avec eux»), alors qu'Antoine Mozer s'est chargé de la technique son et lumière. L'équipe de création comprend encore Laetitia Albinati à l'administration.

La suite? Concentrées sur ce spectacle, Agathe Fellay et Aurélié Rayroud n'ont pas encore en tête le suivant. Mais l'envie de poursuivre sur cette voie d'un théâtre qui parle de la société semble évidente. En attendant, elles espèrent qu'*Effondrement de l'amour* pourra tourner et elles continueront leur combat. Agathe Fellay travaille par exemple pour Solidarités femmes, tout en terminant son master en criminologie. Aurélié Rayroud, elle, «en parle beaucoup» autour d'elle. Et toutes

deux ont de longue date agendé le 14 juin, jour de la grève féministe. Parce qu'il n'y a pas que le théâtre pour changer le monde. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie,
du 1^{er} au 5 mars.

www.equilibre-nuithonie.ch

«En tant que comédienne, tout m'intéresse. Mais pour une création, j'ai envie de traiter de thèmes qui me tiennent à cœur.»

AURÉLIE RAYROUD



DIMITRI KANEL

Pour leur première création, Agathe Fellay et Aurélie Rayroud abordent le thème du couple, de la rupture amoureuse et des stéréotypes de genre.